



EXPOSITION À LA VILLA SAINT-HILAIRE

L'EAU

20.04.2021 > 04.09.2021

© René Ghiselli

Christopher BIANCHERI | CARIBAÏ | René GHISELLI
Emmanuelle NÈGRE | Alain SABATIER | Atelier VOIR | Claire XUAN

Plus d'informations sur : www.mediatheques.grasse.fr
1 impasse Ernest Boursier-Mougenot (ex Bd A. Maure) - 04 97 05 58 53



EDITO

Du 20 avril au 04 septembre 2021 Grasse met l'eau à l'honneur, une ressource géographiquement, historiquement et sociologiquement liée à l'identité de la ville.

C'est au sein de la Villa Saint-Hilaire, Centre de Ressources Maison, Jardin & Paysages, que l'exposition éponyme prend place en cohérence avec les thèmes privilégiés traités par la bibliothèque patrimoniale, qui conserve également de nombreux ouvrages et objets sur la thématique de l'eau.

Au centre des préoccupations environnementales et écologiques, l'eau est une source d'inspiration pour de nombreux artistes locaux qui s'emparent de ce sujet et qui livrent à cette occasion une vision toute personnelle et singulière de cet élément vital.

Venez découvrir les œuvres de Christophe BIANCHERI, CARIBAI, René GHISELLI, Emmanuelle NEGRE, Alain SABATIER et Claire XUAN, et d'un groupement de photographes de l'atelier VOIR, qui partagent avec le public l'image d'un souvenir, d'une expérience, d'un jeu, d'un regard contemplatif.

La Ville de Grasse est heureuse de s'associer à ce projet artistique qui préfigure l'ouverture de La Source, Médiathèque Charles NEGRE, qui irriguera prochainement Grasse et son pays.

Alors allons observer l'eau dans tous ses états et profitons-en pour nous enrichir de tous les trésors que recèlent les structures culturelles grassoises.

Belle exposition à toutes et à tous,

Bien Fidèlement,

Jérôme VIAUD

Maire de Grasse

Sommaire

INTRODUCTION

p.4

LES ARTISTES

Christopher Biancheri

p.6

Caribai

p.8

René Ghiselli

p.11

Emmanuelle Nègre

p.13

Alain Sabatier

p.14

Atelier Voir

p.16

Claire Xuan

p.19

PROGRAMMATION AUTOUR DE L'EXPOSITION

p.20

INTRODUCTION

« L'eau n'est pas nécessaire à la vie, elle est la vie ». Antoine de Saint-Exupéry

Cette exposition met à l'honneur un élément empreint de symbolique au travers des créations de plusieurs artistes qui nous révèlent ici leur perception de l'eau. De tout temps, auteurs, poètes, peintres, plasticiens, dessinateurs, photographes ont puisé leur inspiration dans cette molécule fondamentale pour le Vivant et aux propriétés étonnantes.

L'eau, H₂O, est l'association de deux atomes d'hydrogène et d'un atome d'oxygène ; on la retrouve sous trois états : liquide, solide et gazeux. Elle bout à 100°, se solidifie à 0° et existe dans l'atmosphère à l'état de vapeur. L'Homme lui-même, animal terrestre, trouve son origine dans la mer, avec un ancêtre, le tétrapode sorti des eaux y a 350 millions d'années. La science nous apprend que toute espèce animale et végétale est majoritairement composée d'eau, comme par exemple la méduse, constituée à 98% d'eau ou le corps humain à 60%. L'eau est un élément essentiel à la régénération des cellules.

À l'origine du monde, l'Homme, mammifère terrestre, trouve sa souche dans la mer avec un ancêtre tétrapode (animal à quatre pattes) sorti des eaux il y a 350 millions d'années. Ainsi, les études permettent d'affirmer que les organismes d'espèce animale ou végétale sont majoritairement composés d'eau, comme par exemple la méduse constituée à 95% d'eau, ou encore l'Homme composé d'environ 60% d'eau. L'eau potable est un élément essentiel à la régénération des cellules.

Tel l'artiste qui sculpte la pierre, l'eau a modelé les roches, tracé de profonds sillons dans la terre, créant canyons, gorges, lits et vallées. Elle participe à l'érosion perpétuelle donnant naissance à des paysages évolutifs.

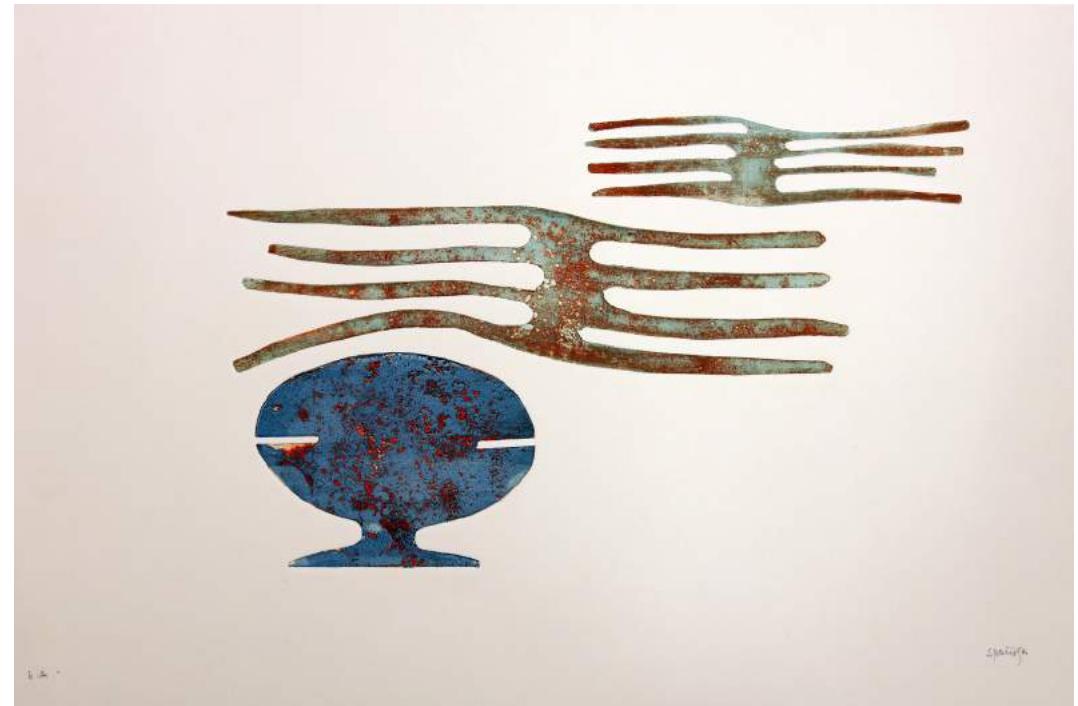
De nombreux récits cosmogoniques évoquent l'eau en tant que force créatrice de vie, élément de renaissance ou force destructrice comme le symbolisent les déluges dans certains mythes. Élément purificateur, elle libère l'être humain par les ablutions rituelles qui le régénèrent.

Cette puissance est donc ambivalente. Muse des peintres qui la représentent tel un fluide nourricier et fécond, elle apparaît dans la création artistique sous la forme d'un cours d'eau, dans la transparence de l'eau d'une source, comme les vapeurs d'un lac au matin, une vallée glaciée, un lagon turquoise, la rosée sur les pétales... Mais sa puissance est destructrice et elle exprime aussi la mort et le danger. Ses profondeurs inconnues et sombres sont la demeure d'êtres surnaturels inquiétants et évoquent le chaos des commencements ou la fin de toute chose.

Grâce à l'eau, l'artiste accentue les effets désirés par la technique et la recherche de procédés élaborés ou innovants. L'aquarelle et le lavis utilisent l'eau comme diluant des couleurs. La projection de matière par gouttelettes, l'utilisation de matériaux poreux, transparents, des mouvements rapides de pinceaux, le montage vidéo et photographique ... tous ces processus dévoilent l'imaginaire et matérialisent une vision, un regard, un prisme propre à l'artiste.

Enfin, l'artiste est également un acteur engagé dans la préservation de l'environnement, soucieux de l'impact de l'Homme. Il défend à travers sa pratique un message d'espérance, dénonce une réalité selon laquelle l'espèce humaine consomme son environnement, l'affaiblit.

Christopher Biancheri, Caribaï, René Ghiselli, Emmanuelle Nègre, Alain Sabatier, l'atelier Voir et Claire Xuan exposent leur point de vue, l'image d'un souvenir, d'une expérience, d'un jeu, ou d'un regard contemplatif.



Bord de mer, Ferdinand Springer, 1963
© Coll.Villa Saint-Hilaire

Christopher Biancheri

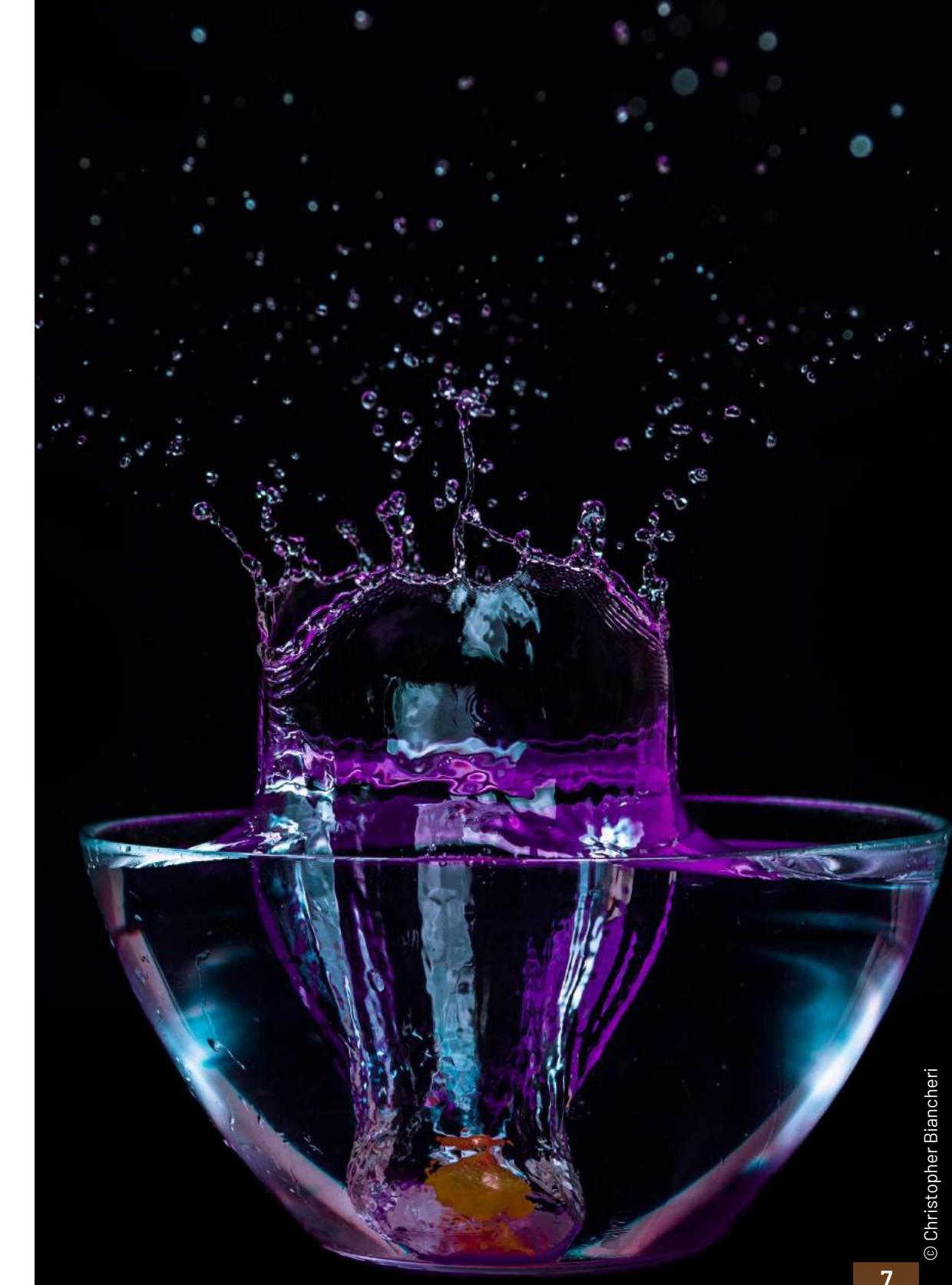
Christopher Biancheri est un photographe né à Cannes en 1978. Sa mère pratiquant la photographie, il grandit dans un univers artistique et développe son intérêt pour cette discipline à l'âge adulte. Il réalise ses premiers portraits en 2004 et montre aujourd'hui encore son attrait pour ce sujet à travers ses photographies réalisées à titre professionnel.



Inspiré par la nature, qu'il décrit comme paisible, il défend l'idée de « trouver le bon endroit, au bon moment » dans sa démarche photographique. Il recherche alors la magie de l'instant, qu'il saura figer dans ses images. La mer, les rivières et plus largement l'eau, sont ses sujets de prédilection. On découvre dans son art la sensibilité d'un photographe en quête du beau. Ainsi l'eau calme devient une étendue de soie, recouvrant parfois le corps nu de ses modèles.

Le portrait, le paysage ou encore plus récemment le glamour, Christopher Biancheri est un artiste hétéroclite qui aime s'adonner au jeu de l'expérimentation. Si pour lui « *le photographe est là pour nous montrer les choses que nous n'avons pas vues* », il est indubitablement celui qui installe le mystère et suscite la curiosité de l'intéressé. Sa série de « Médusés » en est l'exemple-même, comment parvient-il à figer la rapidité du mouvement de l'eau troublée par un élément extérieur, une petite balle ? La lumière et la couleur révèlent la magie de cette expérience dont lui seul détient le secret.

L'expérience devient un jeu, son imagination débordante le conduit à photographier selon ses envies. Un projet en amenant un autre, il s'amusera à photographier l'eau dans son état solide mais également un même lieu durant quatre saisons pour rendre la beauté du paysage changeant.



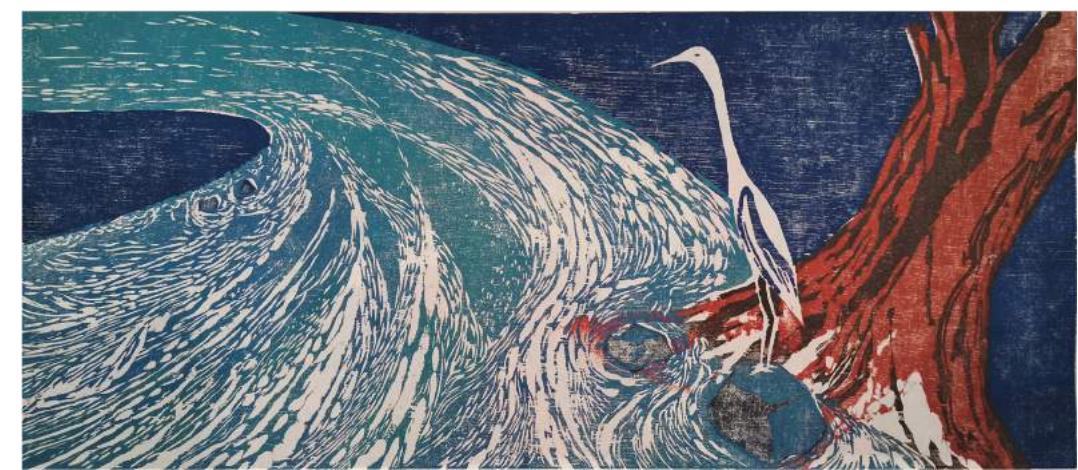
CARIBAÏ

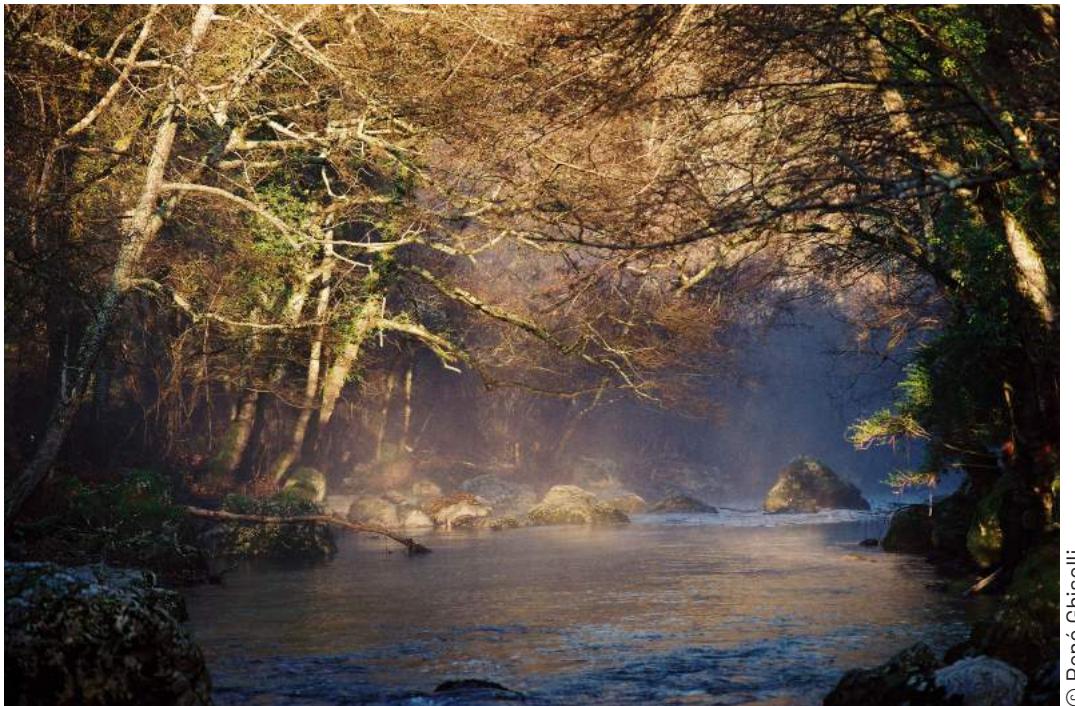
Caribaï est une artiste plasticienne franco-vénézuélienne née à Tokyo en 1984. Les premières années de sa vie se passent dans la capitale nippone. Son travail s'inspire des éléments naturels, révélant des influences venues du Japon.

L'artiste a vécu près de 10 ans à Bruxelles, où elle étudie notamment la gravure à l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre. De retour en France, son travail est présenté dans des galeries à Paris, Bruxelles et Saint-Paul-de-Vence, lors d'expositions personnelles et collectives.

La nature est sa plus grande source d'inspiration. Son travail joue sur la transparence, l'opacité, la matière du papier et des encres pour créer un monde imaginaire empreint de réminiscences et de sensations vécues. Elle réalise des œuvres en grand format sur panneaux de bois, à l'aide de superpositions de papiers japonais, eux-mêmes travaillés à l'acrylique, et, dans certains tableaux, grave également le support.

« Ma peinture ouvre sur un monde intérieur fait de transparences, de légèreté, de mouvements tectoniques, de traces et de reliefs, de gouffres. Elle donne à voir et à ressentir un cheminement intime, sur le fil, silencieux. »





© René Ghiselli



© René Ghiselli

René GHISELLI

« C'est ma vie, mon oxygène » dit René Ghiselli au sujet d'une problématique qui le touche autant qu'elle l'inspire : la préservation de notre environnement, qui est notre bien le plus cher.



Né en juillet 1952 en Virginie, il baigne dans la culture et les traditions américaines. C'est un choc pour le jeune garçon de 7 ans lorsqu'il revient avec sa famille sur la terre de ses origines, la Provence. Terre sauvage, à l'état d'abandon et pas encore remise de la guerre, le changement est brutal. Il voit cependant en ce paysage déroutant mais fascinant, un défi aux valeurs matérialistes de la société nord-américaine. La nature devient son inspiration, son combat. Il soulève les enjeux relatifs à sa préservation et crie son engagement au travers de la photographie.

René Ghiselli se façonne un esprit d'indépendance, se complait dans la solitude et sillonne les routes sur sa moto, à la recherche de la photographie rêvée. C'est à côté du Loup, la rivière qui l'a vu grandir, qu'il se fascine pour la couleur, les odeurs, la lumière, les ombres, toujours en quête de la beauté pure. L'eau devient son élément de prédilection dans ses photographies qu'il exposera à plusieurs occasions et réalisera un ouvrage photographique : *Au fil de l'eau*.

Sa sensibilité artistique nous conduit au travers des œuvres exposées à prendre conscience de la fragilité de notre environnement, à l'admirer et à le respecter.



©Emmanuelle NÈGRE, Sea Side (capture d'écran)

Emmanuelle NÈGRE

Emmanuelle Nègre est une artiste niçoise qui expérimente la photographie et le vidéogramme selon des approches très personnelles. Passionnée de cinéma, elle intègre un lycée spécialisé dans l'audiovisuel où elle découvre également la photographie argentique. Cette discipline se place au cœur de ses expérimentations photographiques actuelles. « *Dans la chambre noire, il y a eu un instant magique, il s'est quelque chose* ».

Elle étudie ensuite pendant 5 ans l'Histoire de l'Art et le cinéma à la Villa Arson, à Nice. Son travail se centre alors sur l'installation vidéo. En 2011, elle intègre une résidence d'artiste à Belfast, et rencontre l'association « Catalyst Arts ». Elle en devient « co-director », monte des projets d'expositions et d'autres événements.

De retour à Nice en 2013, Emmanuelle Nègre rejoint la Station, centre d'art contemporain, où elle développe son univers personnel. Cette nouvelle aventure lui permet de montrer son travail d'artiste aux Etats-Unis et en Espagne. Elle quitte la Station et se consacre pendant deux ans, au montage de projections cinématographiques, accompagnée de son conjoint musicien. Sa première exposition voit le jour à la Villa Cameline, à Nice, l'artiste effectue un travail de recherches sur des installations qui s'inspirent de l'histoire du cinéma.

Le vidéogramme *Sea Side* est le résultat d'expérimentations sur des images trouvées dans un carton. L'artiste s'exerce à l'action sur la pellicule, elle agit sur la matière elle-même pour avoir un effet plastique. Par ce procédé, les personnages du film sont rendus anonymes.

Emmanuelle Nègre est également une artiste engagée qui, depuis plusieurs années, s'intéresse aux questions du développement chimique dans le processus photographique et à son impact sur l'environnement. Elle cherche alors des alternatives de développement à base de caffenol (révélateur composé d'ingrédients respectueux de l'environnement : le café, la vitamine C et le carbonate de sodium).



Alain SABATIER

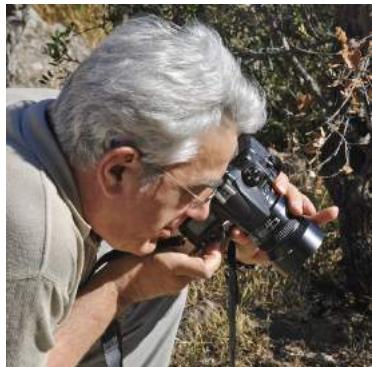
Alain Sabatier explore l'image photographique depuis une soixantaine d'années.

Né en 1945 à Grasse, il pense dès son plus jeune âge à pratiquer la peinture. Son professeur, Georges Bard l'encourage dans cette voie. Cependant, c'est vers la photographie en couleur qu'il s'engage à partir de 1959. Une démarche très particulière à une époque où les photographes débutaient avec le noir et blanc.

C'est ainsi qu'il se fait connaître aux Etats-Unis, qui à l'époque étaient plus disposés que l'Europe à accueillir la photographie en couleur. À son retour en France en 1967, il participe à la vie artistique parisienne avec des amis photographes, cinéastes, peintres et poètes. En 1968, il est lauréat de la Fondation de la Vocation.

Dans les années 70, Alain Sabatier, passionné par l'ethnologie et le patrimoine, s'établit à Grasse, ville qui devient l'un de ses sujets photographiques prédominants. Il s'attache à photographier les scènes de vie grassoise, l'esprit de la ville mais également la fin de la grande époque de la parfumerie (avant un renouveau dans les années 1990).

En 2020, la Villa Saint-Hilaire acquiert une photographie d'Alain Sabatier, l'Artuby 1 de la série Paysages numériques. Outre une sensibilité artistique indéniable, le photographe s'amuse à troubler le regard par un jeu de photomontage. Il explore le sujet de la nature, associe les textures, les couleurs, les formes pour créer l'illusion du paysage original.



L'Artuby 1

© Alain Sabatier



Chamonix 1

© Alain Sabatier

Atelier VOIR

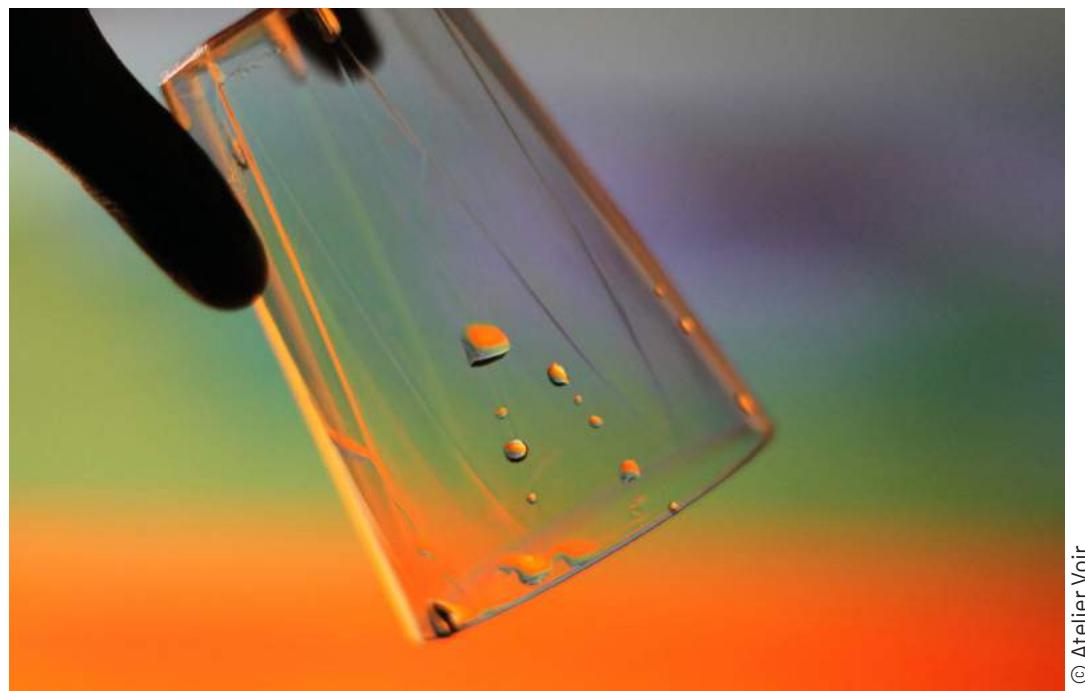
Le service Bibliothèque & Médiathèques de Grasse a mis en œuvre, depuis 2011, l'atelier VOIR qui a d'abord été animé par le photographe et graphiste Michel Cresp puis par le photographe-plasticien Moïse Sadoun.



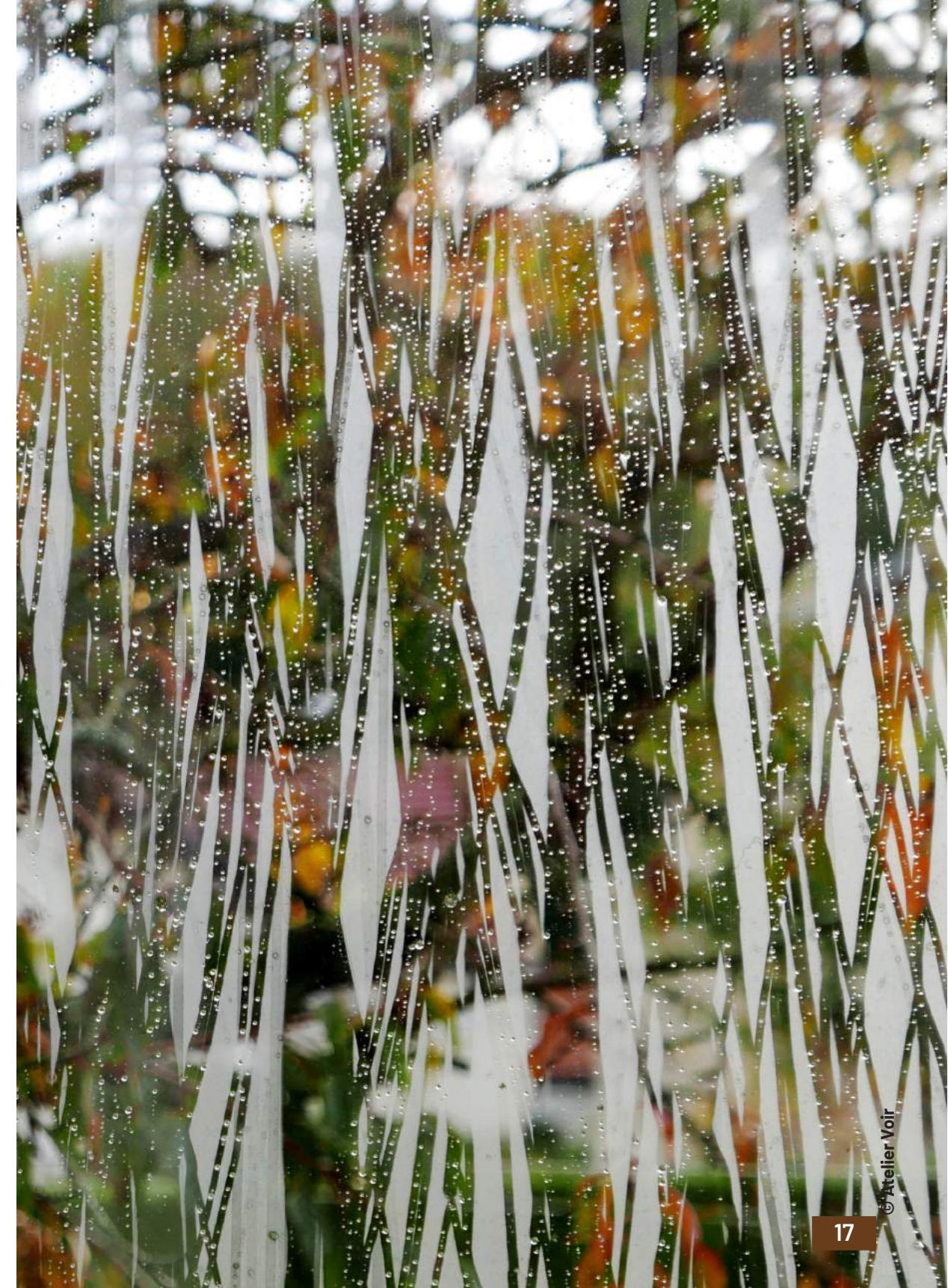
Cet atelier aborde les différentes étapes de la pratique photographique mais surtout conduit les participants à se construire un regard personnel. Les membres de l'atelier se concentrent sur la qualité du regard et sur l'appropriation de l'acte de « Voir » comme un acte de création et de compréhension du monde qui nous entoure.

L'eau a été un thème récurrent lors des séances et dans les pratiques de l'atelier Voir. En plus de sa portée symbolique, elle est une source inépuisable pour l'imaginaire esthétique et sensoriel. Elle offre ainsi une palette infinie de représentations. De la photographie de paysage à la macrophotographie, sa fluidité, sa transparence et sa lumière magnifient ses reflets et ses mouvements, son calme et sa démesure, sa réalité écologique et sa puissance onirique.

Moïse SADOUN



© Atelier Voir



© Atelier Voir



Claire XUAN

D'origine vietnamienne, l'artiste plasticienne Claire Xuan photographie et révèle sa vision de la nature à travers cinq éléments : le bois, le feu, la terre, le métal et l'eau. La théorie des cinq éléments fondamentaux de l'Asie est au cœur de sa réflexion et à l'origine de toute sa création artistique.

Après avoir été formée aux Arts plastiques et au stylisme, Claire Xuan se consacre exclusivement à la photographie. En 1991, elle s'installe en Californie où elle apprend les métiers de l'édition entourée d'artistes plasticiens.

A son retour en France en 1995, elle crée un concept de livre-objet : la rencontre du livre de photographies d'art et du coffret de gravures anciennes. A la suite d'un voyage sur la terre de ses ancêtres, elle fonde en 1998 Éléments d'édition et fait paraître le portfolio « Le Vietnam et les cinq éléments ». S'ensuit la publication d'une collection de 10 carnets de voyages, recueils d'éditions et de photographies, dont le travail de la matière fait écho à la sensibilité photographique de l'artiste. Membre des Ateliers d'art de France, Claire Xuan assure seule la création, la fabrication et la diffusion de ses œuvres.

Depuis 1999, Claire Xuan expose ses créations dans de nombreux pays lors d'expositions d'envergure.

En 2020, la bibliothèque de Grasse acquiert trois de ses carnets de voyages, eux-mêmes publiés en série limitée et réalisés sur cinq continents. Ces ouvrages s'insèrent parfaitement dans les thématiques traitées par la Villa Saint-Hilaire « Maison, Jardin & Paysage ». Ils mettent en avant le sujet de prédilection de Claire Xuan : l'eau.



LES RENDEZ-VOUS

Mardi 20 avril 2021 > 18h

Vernissage de l'exposition *L'eau*

Samedi 24 avril 2021 > 14h

Atelier créatif de Valérie « À fleur d'eau » Leporello - à partir de 7 ans

Samedi 22 mai 2021 > A 10h30 & à 14h

Atelier créatif de Valérie « Eau-rigami » - à partir de 8 ans

Samedi 12 juin 2021 > 14h

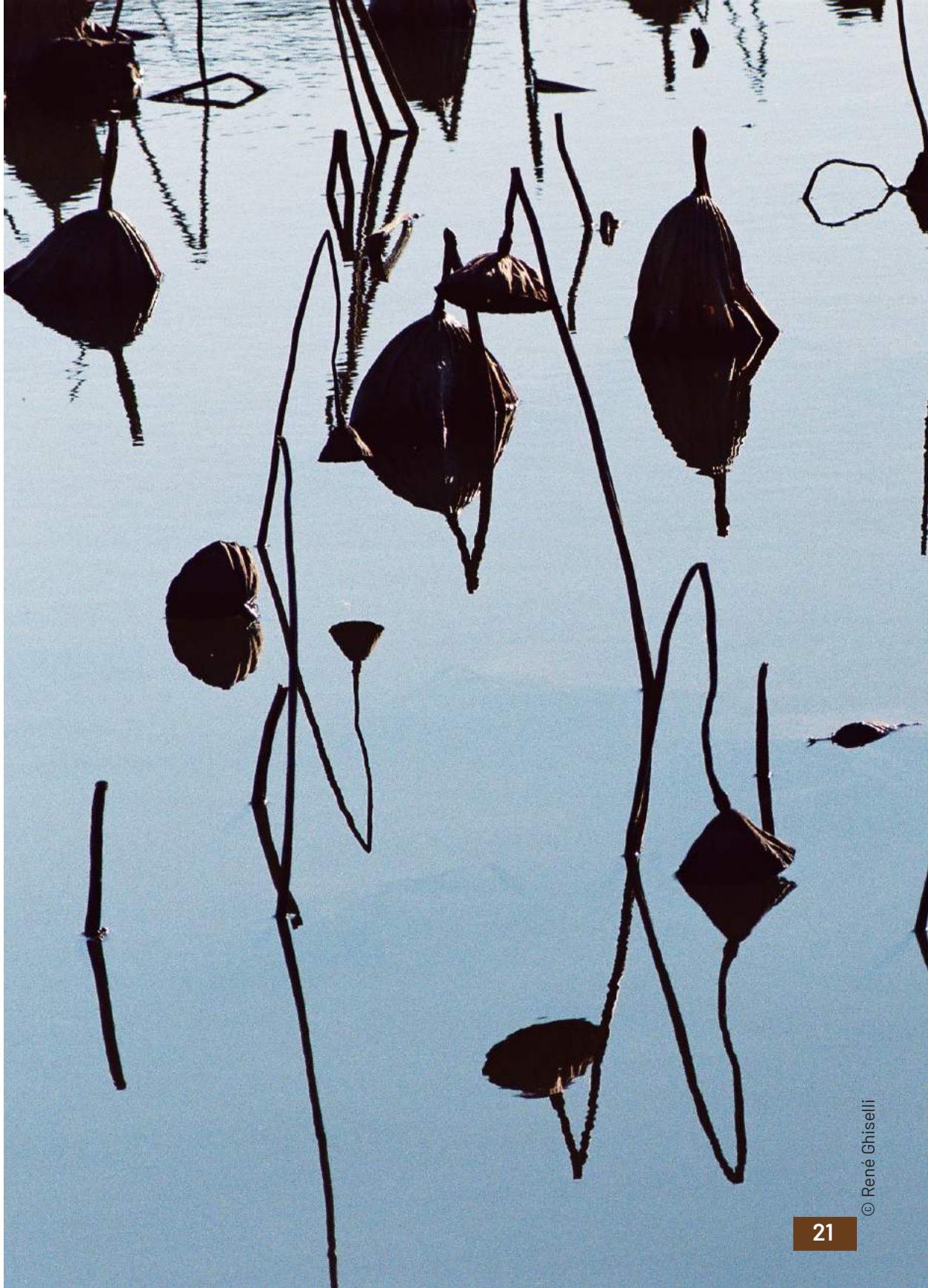
Atelier créatif de Valérie « À fleur d'eau » Leporello - atelier adultes

Samedi 26 juin 2021 > 10h

Atelier de Valérie - 1.2.3 Plouf

Samedi 10 juillet 2021 > 10h30

Visite commentée de l'exposition *L'eau* et conférence de René Ghiselli et Philippe Usannaz



Commissariat

Chargée du projet d'exposition : Anna ERARD

Avec la participation muséographique de Dominique GIUDICELLI

Projet supervisé par Magali MICHAUDET

Scénographie et graphisme : Anna ERARD

Impressions : société Arts&Sens

Montage d'exposition : Rachël CARBONE, Lionel FLEGO, Aurore Ereto, Marine BLAISE BUSNEL, Céline SEILER, Christophe CANGELOSI et Anna ERARD

Remerciements aux artistes : Christopher BIANCHERI, Caribaï, René GHISELLI, Emmanuelle NÈGRE, Alain SABATIER, l'atelier VOIR et Claire XUAN

Cette publication a été réalisée par les bibliothécaires de la Villa Saint-Hilaire .

Villa Saint-Hilaire, 1 impasse E. Boursier-Mougenot (ex Bd Antoine Maure), 06130 Grasse

